

Le Vieux-Port a trouvé son rythme de croisière



Un an après son inauguration, le nouveau bassin portuaire du centre-ville a gagné ses lettres de noblesse. Tant sur le plan économique que pour la qualité de l'ouvrage. Premier bilan !

C'est toute l'image de la cité qui a pris une nouvelle dimension... », tels étaient les mots du député-maire de Saint-Raphaël, Georges Ginesta, il y a un an, pratiquement jour pour jour. C'était un soir d'août 2014 lors de l'inauguration du « nouveau »

Vieux-Port du centre-ville, complètement refait après quatre ans de travaux et un budget de 33 M€.

Un budget conséquent pour un chantier jugé pharaonique, dont beaucoup d'ailleurs doutaient de la réussite à venir de ce nouveau bassin de 268 places, dont 35 réservées aux bateaux de plus de 15 mètres.

« Financièrement, cela ne sera jamais rentable... », ou encore « les yachts de luxe ne feront jamais escale à Saint-Raphaël... » pouvait-on entendre ici et là.

Outre l'aspect esthétique, pour le moins réussi d'ailleurs, le Vieux-Port de Saint-Raphaël s'est d'emblée imposé comme l'une des escales incontournables sur le pourtour méditerranéen.

« Le premier bilan est plus positif que les prévisions attendues », lance le premier magistrat de la cité de l'Archange; « en marge du raisonnement pour l'ensemble de la ville, Saint-Raphaël est aujourd'hui une destination choisie par les propriétaires des bateaux. Tous se montrent élogieux sur les nombreux équipements.

D'ailleurs, nous avons déjà une liste d'attente d'une trentaine de bateaux pour l'année 2016. Désormais nous proposons des locations que sur 6 mois afin de faire connaître la destination Saint-Raphaël au plus grand nombre. »

Manne financière pour la Ville

Pour le bien des caisses communales, les rentrées financières ne se sont pas faites attendre. Les recettes fixes, c'est-à-dire les loyers des commerces, du restaurant et de la gare maritime, rapportent quelque 870 000 euros par an.

En ce qui concerne les recettes variables, les locations des places au port ont rapporté une manne d'IM€, « dont 800 000 € pour les six premiers mois 2015. Car nous pourrions tirer un véritable bilan qu'au terme d'une vraie année civile, étant entendu que le port a été inauguré au milieu de l'été 2014 », précise Georges Ginesta.

À ces chiffres s'ajoute la redevance carburant. Soit 200 000 € de rentrée pour 211 m³ servis à la station du port et 676 m³ livrés à quai depuis douze mois.

« Ce qui fait que le total des recettes s'élève aujourd'hui à 2,179 M€ pour des charges, liées à l'emprunt, de 1,505 M€ pour l'exercice 2015. Cela veut dire que lorsque l'emprunt sera payé, d'ici une quinzaine d'années, plus de



Que l'on soit plaisanciers ou simples promeneurs, le Vieux-Port revu et corrigé, après quatre ans de travaux intensifs, est aujourd'hui une réussite à l'image de la liste d'attente qui commence à s'allonger. Les propriétaires de yacht font de Saint-Raphaël une destination de choix.

(Photos Michel Johner)

2M€ tomberont chaque année dans les caisses de la ville », se réjouit le député-maire.

Plus de 500 bateaux et des paquebots

Au terme de ces douze premiers mois concluants, quelque 523 bateaux différents ont accosté au port de Saint-Raphaël. « Pour 7 218 nuitées enregistrées dans les différents hôtels de

la cité. »

Et ce, sans parler des paquebots de croisière qui font désormais partie du paysage maritime local.

En cette année 2015, Saint-Raphaël accueillera quinze escales. Tant et si bien que le ponton spécialement installé, face à l'office de tourisme de Saint-Raphaël, sera foulé par plus de 10 000 passagers étrangers. Tous prêts à dépenser quelques devi-

ses comme c'est le cas depuis ces derniers jours dans le cadre de la grande braderie d'été.

« Il est clair que le Vieux-Port est désormais devenu un moteur pour l'économie locale. Ainsi, nous avons su créer une activité économique libérale et bien comprise qui n'a pas besoin de vivre sur des subventions diverses et variées... » se targue Georges Ginesta, visiblement fier de

la réussite de son « bébé ». Classé « Port label bleu », un dossier est actuellement en cours afin que le bassin raphaëlois soit officiellement certifié pour répondre aux exigences européennes. Au bout d'un an d'existence, même les sceptiques en conviennent, le « nouveau » Vieux-Port a ouvert la Ville sur de nouveaux horizons.

PHILIPPE MICHON
pmichon@nicematin.fr